



Les sacrements de guérison

**Les sacrements de
guérison :**
Réconciliation
Onction des malades

Déroulement

A. Le sacrement de la réconciliation

1

Introduction

2

Parabole du Fils prodigue

3

Histoire du sacrement de la réconciliation

4

Le déroulement du sacrement de la réconciliation

5

Le péché ?

6

Questions



Un arbre de vie au 7 branches

Les 7 sacrements



Il y a 7 sacrements de l'Amour de Dieu

Baptême

Confirmation

Eucharistie

Sacrements de l'initiation

Pardon et réconciliation

Onction des malades

Sacrements de la guérison

Mariage

Ordination [Ordre]

Sacrements de la communion et de la mission

Les sacrements de guérison :
Réconciliation
Onction des malades

Parabole du fils prodigue

Luc 15,1-32 :

¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

² Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait **bon accueil aux pécheurs**, et il mange avec eux ! »

³ Alors Jésus leur dit cette **parabole** :

¹¹ Jésus dit encore : « Un homme avait **deux fils**.

¹² Le plus **jeune** dit à son père : « **Père**, donne-moi **la part de fortune** qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens (= l'existence).

¹³ **Peu de jours après**, le plus **jeune** rassembla tout (son avoir), et *partit* pour **un pays lointain** où il **dilapida sa fortune** (= l'existence) vivant sans cesse **en prodigue**.

¹⁴ Il avait tout dépensé, quand une **grande famine** survint dans **ce pays**, et il commença à se trouver dans **le besoin**.

¹⁵ Il alla s'engager auprès d'un habitant de **ce pays**, qui l'envoya **dans ses champs garder les porcs**.

¹⁶ Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais *personne ne lui donnait* **rien**.

¹⁷ Alors **il rentra en lui-même** et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, *ici*, je **meurs de faim** !

¹⁸ Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : **Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi**

2. LA PARABOLE DU FILS PRODIGE

²⁰ Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'*aperçut* et fut saisi de *compassion* ; il *courut* se jeter à son cou et le **couvrit de baisers**. ²¹ Le fils lui dit : "**Père, j'ai péché contre le ciel** et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

²² Mais le père dit à ses serviteurs : "*Vite*, apportez **le plus beau vêtement** pour l'habiller, mettez-lui **une bague** au doigt et **des sandales** aux pieds, ²³ allez chercher **le veau gras**, tuez-le, **mangeons et festoyons**, ²⁴ car mon fils que voilà **était mort**, et il est **revenu à la vie** ; il était *perdu*, et il est **retrouvé**" Et ils commencèrent à festoyer.

²⁵ Or le fils aîné était **aux champs**. Quand il revint et fut près de **la maison**, il entendit *la musique et les danses*.

²⁶ Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

²⁷ Celui-ci répondit : "Ton *frère est arrivé*, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé **ton frère en bonne santé**."

²⁸ Alors le fils aîné se mit **en colère**, et il refusait d'entrer. Son père sortit le **supplier**.

²⁹ Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir **jamais transgressé tes ordres**, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.

³⁰ Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir **dévoré ton bien** avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Histoire du sacrement de réconciliation

1. Le Christ confie le ministère de la réconciliation aux apôtres

Le Christ ressuscité communique aux apôtres le pouvoir de remettre les péchés : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » (Jn 20, 21-23 : cf Mt 16, 19 ; 18,18).



Histoire du sacrement de réconciliation

2. La pénitence dans l'Antiquité

La discipline pénitentielle antique (jusqu'au Ve siècle)

C'est vers le IIe siècle qu'apparaît la possibilité d'un second pardon, dans le cas d'une faute grave, après le pardon des péchés donné par le baptême. On en retrouve des traces dans le Pasteur d'Hermas. À l'époque de saint Augustin, on s'accordait sur le fait qu'aucun péché n'était irrémissible mais que le pardon ne pouvait être accordé qu'une seule fois. Cette rigueur est à comprendre dans la perspective du jugement imminent de Dieu (au moins au IIe siècle).

Ce pardon concernait uniquement des fautes graves. Une liste de péchés graves est attestée, concernant l'idolâtrie, le meurtre et l'adultère, mais elle n'a certainement pas été partout reconnue comme fondamentale.

Avant de recevoir le pardon, les pénitents étaient écartés de la communion.



Histoire du sacrement de réconciliation

3. La pénitence du haut Moyen-Âge

a. Le remplacement de la pénitence antique par la pénitence tarifée

La pénitence publique a fini par être un échec en raison de sa trop grande rigueur. De plus, on a conscience que chaque chrétien était pécheur et qu'il avait besoin de pratiquer des oeuvres de pénitence. Enfin, dans les Églises celtiques, qui n'ont pas connu la pénitence publique, est apparue la « pénitence tarifée ». Elle est apparue d'abord en Irlande, puis en Angleterre et enfin s'est répandue sur tout le continent européen. Elle était secrète et on pouvait la répéter autant de fois que c'était nécessaire. Dès le moment où l'on trouve des listes de pénitences selon l'importance des fautes commises le déroulement rituel de la confession et des prières d'absolution diffère nettement de la liturgie pénitentielle.



b. Le rituel de la pénitence tarifée

En principe, le prêtre et le pénitent sont seuls dans l'église. Voici les étapes de ce rituel :

- Exhortation du prêtre et interrogation sur la foi.
- Confession des péchés (aveu), ou accusation directe par le pénitent des fautes commises, ou réponse du pénitent aux questions posées par le prêtre, ou formule d'accusation globale de tous les péchés possibles.
- Prosternation du prêtre et du pénitent devant l'autel pour réciter des psaumes de pénitence.
- Jugement pénitentiel par le prêtre (forme et durée de la pénitence à accomplir en fonction des fautes commises)
- Réconciliation. Elle peut être :
 - différée : renvoi du pénitent pour accomplir sa pénitence et réconciliation ultérieure.
 - immédiate : si le pénitent ne peut revenir pour être réconcilié ou s'il est incapable d'en comprendre la nécessité.
- Le prêtre réconcilie le pénitent par une série de prière.

c. Évolution et survivances de la liturgie de la pénitence publique

La pénitence publique disparue partout ailleurs réapparaît en pays francs pour les péchés les plus graves. Entre le IX^e et le X^e siècle, ce type de pénitence a pris un grand développement liturgique. Au début du carême, on impose le cilice et les cendres au pénitent et l'évêque l'expulse hors de l'Église comme Adam et Ève chassés du paradis terrestre. Pendant tout le carême, le pénitent public ne devra pas entrer à l'église.

« Le symbolisme de réintégration à l'Église va s'exprimer de la façon la plus visuelle possible dans la liturgie de la réconciliation le jeudi saint, où l'évêque ramène dans l'église les pénitents réconciliés, en tenant par la main le premier d'entre eux tandis que tous les autres se donnent la main. »

4. La pénitence moderne (à partir du XIIIe siècle)

a. Son rituel jusqu'au concile Vatican II

À partir de la période scholastique, des théologiens comme saint Thomas d'Aquin se mettent à contester la pratique courante pour la réconciliation qui est **l'imposition des mains** accompagnée d'une **prière d'absolution**. Pour eux, il faut que le prêtre parle à la première personne « Ego te absolvo » et à l'indicatif. Ceci, comme une conséquence logique de la parole de Jésus aux apôtres : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis... » (Jn 20, 23). Cette formule sera adoptée au Concile de Florence, puis à celui de Trente. En dehors des paroles sacramentelles, les gestes et les prières qui accompagnaient la confession et l'absolution *dépendaient des coutumes locales*.

Le rituel de 1614 prévoit que le prêtre doit recevoir **la confession dans l'église, au confessionnal et revêtu du surplis et de l'étole**. Ce même rituel est le premier à prescrire que le prêtre sera séparé du pénitent par **une grille**. Il précise que le prêtre élève **la main droite** vers le pénitent au moment où il dit la **formule d'absolution** dont seul le *Ego te absolvo* était essentiel. La prière d'absolution réintégrait aussi le pénitent à la communion des fidèles et aux sacrements : « *et restituo te uniati et communioni fidelium et sanctis Ecclesiae sacramentis* ».

5. Le sacrement de réconciliation aujourd'hui

Avec le Concile Vatican II, l'Église a puisé aux sources de la Tradition et a remis à l'honneur différents aspects du sacrement de réconciliation. Le rituel du sacrement de réconciliation en fait largement état : *Célébrer la pénitence et la réconciliation*, Nouveau rituel, Chalet-Tardy, Paris 1978.

Sacrement du pardon

Conversion : changement radical = orientation de vie

Pénitence : acte de l'homme par lequel ce changement s'opère et fructifie

Pardon : initiative de Dieu qui fait miséricorde

Réconciliation : but – résultat = amitié renouée entre Dieu et l'homme

Sacrement du pardon

éléments essentiels

La contrition : regret du péché commis
changement intérieur

La confession (= **aveu**)
pénitent « ouvre son cœur » au ministre
du flou à la conscience

La satisfaction (= pénitence)
changement de vie et réparation des dommages
causés

L'absolution
manifeste (signe) le pardon de Dieu

Quelques pistes



Le déroulement de la confession

1° L'accueil par le prêtre

Une confession commence par un signe de croix. Il signifie que pénitent et confesseur se tournent vers le Seigneur et se mettent en prière.

- Spontanée :
- Formule :

« Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. »

Je confesse à Dieu



Le déroulement de la confession

2° L'aveu = libération

Une confession commence par un signe de croix. Il signifie que pénitent et confesseur se tournent vers le Seigneur et se mettent en prière.

- Spontanée :
- Formule :

« Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. »

Je confesse à Dieu



Le déroulement de la confession

3° La pénitence = un médicament

Un péché cause du tort. Je dois donc tout faire pour le réparer, par exemple restituer des objets volés ou rétablir la réputation de celui qui a été calomnié. « Mais en plus, le péché blesse et affaiblit le pécheur lui-même, ainsi que ses relations avec Dieu et avec le prochain. L'absolution enlève le péché, mais elle ne remédie pas à tous les désordres causés par nos péchés », explique le Catéchisme de l'Église catholique (n° 1459). Pour me permettre de recouvrer la pleine santé spirituelle, le prêtre me donne une pénitence (appelée aussi réparation ou « satisfaction ») : prière, offrande, service du prochain...



Le déroulement de la confession

4° Le repentir = regretter

Si le prêtre nous y invite, nous exprimons à haute voix (cela a plus de force que de le dire dans sa tête) notre regret d'avoir, par notre péché, refusé l'amour de Dieu, ainsi que notre volonté à ne plus recommencer. Cette petite prière permet au pardon de tomber dans un cœur ouvert, priant, repentant. Au choix, on peut dire des mots spontanés, un verset de psaume ou une formule classique :

- *« Mon Dieu j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »*
- *« Mon Dieu, j'ai péché contre toi et mes frères, mais près de toi se trouve le pardon. Accueille mon repentir et donne-moi la force de vivre selon ton amour. »*



Le déroulement de la confession

Préparation :

Lecture de la Parole de Dieu :

C'est la Parole de Dieu qui nous éclaire sur nos péchés

Examen de conscience :

- **Merci**
- **Pardon**
- **S'il te plaît**



Le péché

« Le péché est une faute contre la raison, la vérité, la conscience droite ; il est un manquement à l'amour véritable, envers Dieu et envers le prochain, à cause d'un attachement pervers à certains biens. Il blesse la nature de l'homme et porte atteinte à la solidarité humaine. Il a été défini comme « une parole, un acte ou un désir contraires à la loi éternelle ».

Catéchisme 1849-50



**LE LENDEMAIN, IL VIT
Jésus VENANT à LUI, ET
IL DIT: VOICI L'AGNEAU
DE DIEU, QUI ÔTE LE
PÉCHÉ DU MONDE.**

JEAN 1:29

Le péché

Est toujours à l'intérieur d'une relation d'amour avec Dieu.

C'est le passage de **la morale** : ce qui est bien et mal à **la vie spirituelle** : relation d'amour avec Dieu

<https://www.youtube.com/watch?v=Ork9INoLBVI>



5. LE PÉCHÉ



Déroulement

B. L'onction des malades



1

Souffrance
maladies

2

Recherche de
réponse

3

Histoire du
sacrement de
l'onction des
malades

4

Le déroulement
du sacrement de
l'onction des
malades

5

Les fruits de ce
sacrement

6

Questions

L'histoire du sacrement des malades

Extrême-onction.

À partir de ses plus anciennes attestations au III^e siècle, le rituel de l'onction des malades est employé principalement en vue de la guérison du corps, cette onction prend progressivement la forme du dernier sacrement des mourants (et non seulement des malades), à partir notamment de l'époque carolingienne et de son association avec le viatique (dernière Eucharistie) et la pénitence ad mortem.

Onction des malades ou sacrement des malades.

Après le Concile Vatican II (n°74-75 de la Constitution Sacrosanctum Concilium sur la liturgie), la Constitution apostolique Sacram unctionem infirmorum, du 30 novembre 1972, a établi le rite de l'onction des malades

Fondement biblique

Le principal fondement scripturaire de cette pratique sacramentelle se trouve dans l'Épître de Jacques (5,14- 15) :

« L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur.

Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon. »

Il est bien clair que cette prescription de l'apôtre Jacques se situe dans le prolongement de l'action de Jésus lui-même, Jésus dont les évangélistes nous ont rapporté avec insistance les guérisons. Par exemple, dans l'Évangile selon Marc (Mc 6, 13) : **« Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. »**

Déroulement du sacrement des malades

Le sacrement de l'onction des malades est destiné à reconforter ceux qui sont éprouvés par la maladie ou la vieillesse. La célébration de ce sacrement consiste :

- **L'imposition des mains** et l'appel de l'Esprit-Saint : Avec l'imposition des mains, l'onction rappelle l'attention et la tendresse de Jésus Christ envers les personnes malades.
- **l'onction d'huile** bénite sur le front et dans les mains : Consacrée par l'évêque lors de la messe chrismale annuelle, l'huile dite des malades apporte force et douceur. Elle pénètre la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps.

Ces gestes montrent quelque chose de la tendresse du Christ pour ses frères et sœurs malades, âgés, mourants. Par le sacrement des malades, le chrétien reçoit :

- la force de supporter son épreuve. Il vit ainsi une proximité plus grande avec le Christ, qui a souffert sur le chemin de croix.
- Il donne surtout la paix et la force au moment de la souffrance, de la maladie, de l'attente d'un diagnostic ou juste après l'avoir reçu ou dans l'attente d'une opération, de période d'examens médicaux, de l'âge avançant.
- Face à une mort toute proche, l'Eucharistie est donnée en viatique.

Déroulement du sacrement des malades

Les paroles sacramentelles :

Par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit saint (*il trace une croix sur le front*).

Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, (*il trace une croix dans le creux de chaque main*) qu'il vous sauve et vous relève ».



Souligner l'aspect communautaire

Ce sacrement comme tous les sacrements ne se célèbre pas seul :

- **Soit avec la famille** : c'est alors aussi une grâce pour tous les membres de la famille
- **Soit avec la communauté paroissiale** : dans un home, en paroisse une fois par an proposer ce sacrement pour tous ceux qui le désire.



D.R : Philippe Cabidoche

Les fruits du sacrement des malades ?

la liturgie montre que ce sacrement s'adresse à la totalité de la personne, confrontée dans la maladie à quatre niveaux de rupture :

- au plan corporel,
- au plan psychologique,
- dans son rapport à l'environnement
- et dans sa relation à Dieu.

Il est important de voir la personne malade dans sa globalité et de tenir compte de son histoire de vie, vue comme une histoire sacrée aux yeux de Dieu : « Homme et femme Il les créa, Il les créa à son image, à l'image de Dieu ils sont créés ».



Rembrandt le Père prodigue

Une peinture qui
va à l'essentiel :
le retour

Une grande
peinture :
206 x 260 cm



© Abbé Bernard Schubiger
bschubiger@bluewin.ch